

La Ville de Québec augmente son budget d'épandage de 17 %



2:05

Les coûts du déneigement ont explosé dans les dernières années. (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / FREDERIC VIGEANT

•

[Érik Chouinard](#)

Publié le 17 novembre à 13 h 02 HNE Mis à jour le 17 novembre à 16 h 37 HNE

La Ville de Québec prévoit un budget de 91,9 millions de dollars pour le déneigement en 2024. C'est la plus importante augmentation des dernières années. La Ville se donne l'année pour réévaluer ses façons de faire pour réduire les coûts de ces opérations.

L'augmentation est associée en grande partie à des facteurs économiques hors du contrôle, donc la hausse du prix carburant, du coût de la main-d'œuvre et des taux

d'intérêt. Ça représente des défis importants, explique Pierre-Luc Lachance. La Ville attend également le rapport du vérificateur général sur le sujet qui doit être déposé l'été prochain.

L'hiver passé, les hausses s'étaient déjà fait sentir. Le budget alloué était de 78 millions, mais il avait finalement atteint près de [82 millions](#). Les sommes excédentaires ont été remboursées par les suppléments budgétaires de la Ville, selon le conseiller municipal Pierre-Luc Lachance qui est le vice-président du comité exécutif responsable de l'entretien des voies de circulation. La Ville cherchera à trouver un meilleur équilibre entre le contrôle des coûts et la qualité de service. Cependant, le conseiller tient à assurer que la sécurité des citoyens demeure au centre des préoccupations de la Ville dans cette réflexion.

Le conseil municipal devra maintenant voter pour adopter cette somme prévue pour le déneigement par l'équipe du service de l'entretien.

Début du widget . Passer le widget ?

Fin du widget . Retourner au début du widget ?

Comme la Ville est en réflexion, il est peu probable que des solutions pour réduire les coûts soient mises en place dès cette année. Cette année, on est en mode étude de solutions, donc on reste sur une application de la politique hivernale telle qu'elle a été adoptée en conseil de ville, réaffirme Pierre-Luc Lachance.

Suivi en direct du déneigement

L'administration municipale mettra tout de même en place progressivement à partir de janvier un projet pilote de suivi par GPS des camions de déneigement. La télémétrie permettra de voir le déplacement des véhicules avec les contremaîtres et les gens qui vont superviser des solutions, pour voir si les chemins optimaux ont été pris, avance le conseiller.

Éventuellement, la Ville souhaite aussi rendre disponible l'outil aux citoyens pour leur permettre de visualiser la progression des opérations de déneigement pour peut-être même optimiser les opérations.

Les délais avant que le projet soit mis en marche s'expliquent par le fait que le soumissionnaire doit encore être choisi et le système devra être testé d'abord.

Plus pour la mobilité active

L'administration municipale continue aussi sa bonification du réseau cyclable hivernal, ajoutant 13,4 km de voies déneigées par rapport à l'hiver dernier.

Parmi celles-ci, il y a [les quatre corridors Vélo cité](#) du chemin Sainte-Foy, du boulevard Laurier, de la 4e avenue et de la rue Dalhousie. Pour conserver le confort des usagers, certains bollards seront conservés, ce qui représente un défi supplémentaire pour les équipes de déneigement.

La Ville demande donc un peu de patience et de tolérance de la part des cyclistes, comme c'est le premier hiver de leur mise en service. Avec 5 cm, c'est tel que tel, mais avec 25 cm c'est une autre dynamique. On fait un appel aux cyclistes hivernaux, on est en période d'ajustement, tout ne sera pas parfait, indique Pierre-Luc Lachance.

Il rappelle d'ailleurs que certains métrobus du RTC [garderont leur support à vélo](#) cet hiver.

Les liens cyclables sur chaussée sont considérés comme des voies de priorité 1, mais il se pourrait qu'ils soient partiellement inaccessibles pendant les opérations à cause des remblais de neige. L'administration municipale espère pouvoir les rendre complètement praticables en 24 à 48 heures.



Ouvrir en mode plein écran

Pour améliorer le déglacage des trottoirs, les travailleurs municipaux pourront compter sur sept nouveaux appareils croque-glace. Ils serviront également pour les pistes cyclables.

Dans les zones de priorité 1, les opérations déneigement sont déclenchées dès qu'il y a une accumulation de 7,5 cm au sol. Dans l'ensemble du territoire, le nombre de celles-ci passe de 7 à 16, cette année.

La Ville ajoute également 61 km de trottoirs déneigés, augmentant aussi les trottoirs de niveau de priorité 1.

Elle testera aussi dans les quartiers centraux un projet pilote d'interdiction de stationnement du côté des trottoirs le long de certaines petites rues de moins de 8,5 m de large qui en ont que d'un seul côté. Ce type de déneigement est déjà en place dans certains secteurs du quartier Montagne-des-Roches à Charlesbourg.

Méfiance chez les oppositions

Le chef de Québec d'abord, Claude Villeneuve, aimerait que l'administration arrive à des solutions plus rapidement. J'ai l'impression qu'on hésite encore du côté de l'administration avant de toucher à quelque chose qui est aussi important aux yeux des citoyens, remarque-t-il.

Il avance quelques stratégies qui, selon lui, pourraient permettre à réduire les coûts. Présentement c'est après 7,5 cm, on va sortir pour ramasser la neige. Dans certains secteurs, ça pourrait être à 10. C'est ça aussi qui coûte plus cher de toute vouloir déneiger la ville en une journée à la même norme, propose Claude Villeneuve.

Équipe priorité Québec montre plus d'inquiétudes face à l'augmentation des budgets de déneigement. En ce moment c'est le bordel, c'est catastrophique, on parle d'une augmentation de 50 % du budget de déneigement en quatre ans, déclare Patrick Paquet, le chef du parti.

On va devoir avoir des choix judicieux et intelligents à faire. On ne peut pas se permettre pendant 2 ou 3 ans d'avoir des augmentations aussi catastrophiques chaque année.

Une citation de Patrick Paquet, le chef d'Équipe priorité Québec

Il conteste le fait que les augmentations aussi importantes puissent être seulement liées à l'inflation. Selon lui, la Ville s'éparpille entre autres en voulant élargir son réseau cyclable hivernal.

On doit remettre bien des choses en question, dont les pistes cyclables. La priorité des gens c'est le grattage des rues, l'enlèvement de la neige et surtout les trottoirs, il faut s'attaquer à ça dans un premier lieu, plaide-t-il.

Patrick Paquet doute d'ailleurs que le plan de déneigement des corridors Vélo cité soit bien réaliste. Je sais que les bollards peuvent donner un sentiment de sécurité, mais les bollards ne resteront pas en place. Je vous l'annonce, on va arriver à la fin de l'hiver qu'on va avoir décidé de déneiger sans bollard, se permet-il de prédire.